

Message de la nuit de Noël

« Noël, (t)rêve de paix »

Michée 4, 1 à 4 - Luc 1, 68-79 - Luc 2, 1 à 20

Noël réveille plus que tout autre moment de l'année les rêves de paix, des nostalgies d'harmonie, des espoirs de bonheur. J'ai beau me dire que c'est un peu naïf, à Noël je me surprends à rêver de beauté, de bonté, de fraternité, et je crois que je ne suis pas la seule...

Preuve en est la trêve de Noël, qui, quand elle est respectée, permet ce petit miracle grâce auquel, à travers le monde, on cesse les conflits et l'on savoure un moment de paix (comme à la Noël 1917, quand les soldats sont sortis de leurs tranchées pour sympathiser avec leurs ennemis...) Si seulement cela durait ! Et dans combien de familles, on essaie d'appliquer la trêve de Noël - et l'on y réussit plus ou moins bien - certaines années cela peut être ardu... n'est-ce pas ? Et dans le tréfonds de nos personnes, nous le savons très bien : si à Noël le bonheur vient à nous glisser entre les doigts, cela est beaucoup plus dur à supporter qu'à tout autre moment de l'année.

Oui, à Noël, on rêve de paix, d'harmonie et de bonheur ; cette paix, j'aimerais la dessiner partout, la chanter, la chanter, mieux, je voudrais avoir le pouvoir de la donner vous aussi?

Il n'y a pas que nous qui rêvons la paix... il paraîtrait que Dieu lui-même en rêve ! Comme je les aime, ces vieux textes, qui nous racontent que Dieu lui aussi porte en lui le désir d'un monde réconcilié. Les anciens prophètes (Michée. Esaïe) disaient qu'un jour, à l'avenir, les peuples afflueraient vers Jérusalem, pour y rencontrer le Dieu de la vie et se laisser inspirer de ses paroles... et les êtres humains de toutes les nationalités dont le cœur serait guéri au soleil du Messie, transformeraient les armes en outils... et alors les bruits de guerre se tairaient, et la vie se déroulerait belle et bonne pour tous - chacun jouissant de la douceur du figuier et de la vigne dont le fruit est synonyme de fête...

Plus de 27 siècles depuis ces paroles... et nous sommes loin de les voir réalisées... Et pourtant, Dieu n'a jamais abandonné ce rêve, jamais, jamais il n'a renoncé à ce désir que la vie sur terre soit bonne à vivre pour les êtres humains, ses bien-aimés !

Et quand Dieu rêve, croyez-moi, cela ne reste pas sans effet. Car Dieu ne s'impose pas à la manière d'un tyran, il n'est pas non plus qu'un doux rêveur...

« Gloire au ciel **et paix sur la terre** pour ses bien-aimés ! » annonçaient les anges, ces messagers divins, à la naissance de l'Enfant de la Crèche.

Avec cette naissance, quelque chose est advenu qui a ébloui les témoins de la scène: les bergers sont pris d'une hâte joyeuse et s'empressent de tout raconter, les gens s'émerveillent et Marie réfléchit profondément. La paix a commencé à se frayer un chemin dans le cœur de quelques-uns, et cela ne s'est pas arrêté depuis...

...car l'Enfant-Jésus, devenu grand, par sa vie, ses paroles, va donner la paix : il n'aura de cesse d'accueillir, de redresser ceux et celles qu'il rencontre, de réconcilier les humains avec Dieu, avec les autres, avec eux-mêmes. Le Christ saura guérir les blessures du cœur, et apporter de la douceur et de la force à ceux qui l'écouteront...

Il va ainsi planter profondément les graines de la paix dans le cœur des hommes, car c'est là, oui, c'est là, au fond des personnes, dans l'intimité de l'être, que la paix prend racine, germe et commence à grandir.

Et la paix va pouvoir s'installer et se tracer un chemin : elle va s'emparer des énergies de la colère, de la rivalité, de la vengeance, et les détourner, et les transformer pour qu'elles servent la vie et non la destruction.

Car la paix, que Dieu rêve, que le Christ donne, fruit de l'Esprit, c'est en nous qu'elle germe et prend racine, en nous, les humains. Et si on l'accueille, et si la laisse grandir, rien ne l'arrêtera plus... Voilà l'invitation qui se répète inlassablement à tous les humains de toujours depuis Noël : la paix est promise à la terre, elle peut naître en toi, prendre racine et grandir et rayonner...

Alors oui, quant à Noël je me plais à rêver de paix, à appeler l'harmonie, à espérer le bonheur... ce n'est pas que de la naïveté : si à Noël, je me laisse aller à rêver de beauté, de bonté, de fraternité... c'est que je peux laisser naître et grandir cet élan qui s'épanouira le jour où chacun jouira de la vie, à l'ombre de sa vigne et de son figuier...

Comme l'écrit si bellement Francine Carillo (*Vers l'inépuisable*, p. 137):

« La nuit de Noël voici que se lève, sur la paille du monde,

une lueur première et dernière – le message de paix

comme un voile de douceur dans la nuit de nos cœurs.

Pour annoncer un commencement, il fallait bien un enfant !

Un visage de tout petit qui porte l'inouï :

Dieu s'entre-dit dans notre histoire, il est à nos côtés, pèlerin d'humanité.

Ceux qui goûtent cette présence sont en chemin vers leur naissance.

Ils abritent en eux une racine de lumière et de paix incomparable, à jamais inaltérable ».

Paix sur la terre, aux hommes que Dieu aime ! AMEN

Daphné Reymond